The Weekly Louisianian.

TERMS—$1 00 PER ANNUM. | "REPUBLICAN AT ALL TIMES, AND UNDER ALL CIRCUMSTANCES" | SINGLE COPIES—5 CTS

THE ADVOCATE OF THE RIGHTS OF MAN.

VOLUME 12. NEW ORLEANS, LOUISIANA, SATURDAY, FEBRUARY 25, 1882. NUMBER 10.

LE LOUISIANAIS.

SAMEDI, 25, FEVRIER 1882.

LE DÉPOT DU CHATTANOOGA.

Il est triste que dans ce dix-neuvième siècle de lumière, nous ayons à remarquer, à souffrir des turpitudes des blessantes comme celles qui se présentent, qui se manifestent tous les jours dans ce pays-ci—la belle Louisiane;—et en effet sous un point de vue de climat, de population, de ressources, nous pouvons lui donner ce nom, la sœur cadette de cette belle France, (le monde civilisé,) la première des colonies de ce grand peuple des Louis XIV et des Napoléon restera-t-elle donc toujours en arrière. Nous sommes faits pour le progrès, tout autour de nous, il est manifeste, et cependant nous semblons ne prendre du contact qui nous vient des pays éclairés, que ce que ceux-ci ont eu de mauvais. Réellement la Nelle-Orléans jouit à l'étranger d'une réputation anticipée nous le croyons, elle passe pour une cité dont les mœurs sont essentiellement françaises, où l'intelligence se heurte à l'intelligence à chaque pas, dont le commerce s'étend sur tous les points du globe presque, une ville qui réunit en elle tous les éléments possibles pour la rendre exceptionnelle, et cependant plus que tout autre, on y trouve les racines d'un préjugé monstrueux, barbare, stupide, dénué de sens commun, et pardessus tout, inhumain. Nous sommes aux fêtes du Carnaval, c'est à dire le moment ou notre ville est appelée à recevoir des milliers d'étrangers, venus de toutes les parties de l'Union et de peut être plus loin, pour voir et participer à nos grandes réjouissances en (ces temps de mascarades,) et quand ceux-ci débarquent à l'entrée de notre principale rue, leurs regards sont attirés par cet édifice (le dépôt,) réseau des lignes ferrés du Chattanooga, du Morgan, du Ponchartrain, etc.

Une des premières enseignes qui frappent la vue de nos hôtes, dans ce dépôt est, "colored sitting room." Quelle est l'impression chez cet homme, chez cette Dame, en lisant cette enseigne dans un établissement public eux qui sortent d'une partie de l'Union, où l'on a pour habitude de juger les autres d'après leurs mérites et non d'après leurs descendances. Et de quel droit, les directeurs, ou intéressés du Chattanooga Co., font-ils cette marque de distinction. Est-ce parce que le gouvernement républicain en Louisiane sous la conduite du gouverneur Warmoth, leur a concédé leur chartre, à la condition que les droits de tous les citoyens seraient égaux, seraient respectés, sans aucune différence de couleur, de caste, ou de religion, etc. C'est vrai, c'est le parti Démocrate qui est au pouvoir, aujourd'hui, et l'on peut se permettre des Licenses à cette heure, qu'il n'était pas prudent d'exhiber il y a 5 ou 6 ans. Eh bien, nous regrettons sincèrement que l'étranger emporte avec lui, la certitude du fait qu'un tramp de la pire espèce peut se permettre (moyennant finances) de [sit] dans le Gents Sitting Room de ce dépot, pourvu qu'il soit "Blanc," et qu'un autre gentleman soit obligé d'aller à côté, mais à part, et en but aux observations des autres, parce qu'il est de couleur. Dans bien des cafés, établissements publics, établissements, d'après les lois, dont les propriétaires, représentants, etc., sont tenus de faire face à leurs obligations d'abord, d'hommes civilisés, ensuite, d'hommes civils; vous ressentez, vous homme décent, homme intelligent, homme de bien, de probité, de naissance, et de tout ce que vous voudrez de bien, les atteintes du mauvais poli, du manque de délicatesse du premier employé venu. Combien de pareilles choses laissent-elles de marge à l'opinion des hommes sensés. Les 13ème et 14ème amendements ne figurent bien que sur le papier, pour ce qu'il en est de la Louisiane. Il nous reste encore à attendre un autre "Messie." Peut être en l'an 3000, viendra-t-il ceux qui croient en la métempsycose, à l'infini, peuvent se consoler.

REVUE POLITIQUE.

La campagne présidentielle de 1884 est loin d'être ouverte et déjà cependant quelques journaux se préoccupent des concurrents possibles qui se disputeront la succession de M. Arthur. Le New York "Herald" compte vingt-et-un candidats à la présidence.

Parmi les trente-huit gouverneurs d'Etats, un seul, M. Foster, de l'Ohio, est désigné comme songeant à la Maison-Blanche. A la Chambre des Représentants, on ne trouve également qu'un seul candidat, M. Randall, l'ancien *speaker* démocrate de la Chambre.

Au Sénat Fédéral, les compétitions sont plus nombreuses. En tête, on aperçoit d'abord, comme candidat indépendant, le président pro. temp., M. David Davis. M. Bayard, démocrate, et M. Edmunds, républicain, viennent ensuite, envisageant les perspectives de la prochaine lutte avec le calme et la sereine dignité qui les caractérisent. Plus agités et plus nerveux sont MM. Sherman et Pendleton qui redoutent, non sans raison, de voir encore ajourner leurs espérances. M. Windom, l'ancien secrétaire du Trésor, ne dédaigne pas de préparer dans un silence relatif sa candidature au siège présidentiel et M. Logan tourne déjà volontiers les yeux vers la résidence occupée par M. Arthur.

Toutefois, les candidats sérieux des deux partis, ceux sur qui l'on se comptera, n'occupent pas présentement de fonctions publiques. Nous sommes obligés d'aller les chercher dans la vie privée. L'Etat de New York possède à lui seul, le contingent le plus sérieux. Le général Grant tout d'abord, avec l'armée enthousiaste de ses féaux, partisans du *third term*. M. Tilden, dans sa retraite de Greystone, espère que 1884 effacera le souvenir de 1876. M. Conkling pourrait être le favori d'une fraction du parti républicain. Le général McClellan, M. Seymour ne refuseront certainement pas la candidature, s'ils peuvent compter sur quelque appui sérieux. MM. Fish, Evarts, Jewett pourraient bien se trouver, selon les cas, parmi les *dark horses* qui finalement, gagnent la partie.

Dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre se trouvent un certain nombre de personnages politiques de marque qui, volontiers, échangeraient la douce quiétude de la vie privée pour un séjour de quatre ans dans la Maison-Blanche. La famille des Adams, par exemple, compte deux ou trois hommes d'Etat, d'un caractère élevé, dédaignant, il est vrai, de se mêler aux mêlées douteuses des partis, ayant peut-être tort de regarder la présidence de l'Union comme une sorte de droit de famille mais qui, certainement, si le pays songeait à eux, occuperaient avec éclat la première magistrature des Etats Unis. Comme antithèse, à côté d'eux, se trouve le politicien Benjamin F. Butler qui, lui, s'est offert à tous les partis, mais n'a encore été accepté par aucun. Puis nous trouvons plus loin l'illustre orateur Wendell Phillips à qui sa campagne en faveur de l'émancipation des esclaves devrait suffire aux yeux de l'histoire mais qui nourrit quelque illusion en pensant que la République Américaine ne sera parfaite que lorsque lui-même en assurera le bon fonctionnement. Reste M. Blaine. Mais il est bien difficile de lui assigner une région spéciale. Est-il le candidat du Maine, du district de Washington, de la Pennsylvanie, de Chicago et des Allemands américanisés ou bien plutôt des gisements de guano du Pérou?

Voilà donc vingt-et-un candidats avant le départ. Combien en retrouverons-nous dans deux ans? Pour être exacts, nous devons mentionner encore quelques noms appartenant à d'autres régions des Etats-Unis. Dans l'Indiana, MM. McDonald et Hendricks; dans l'Illinois, MM. Washburn et Palmer; dans l'Ohio, outre M. Foster, M. Thurman; enfin dans le New Jersey l'inévitable candidat Joel Parker. Il est également question parmi les juges de la Cour Suprême, de deux candidats à la présidence: M. Miller, de l'Iowa et M. Field, de la Californie. Soit en tout trente candidats ou à peu près.—Messager Franco-Américain.

On écrit de San Francisco que l'Association connue sous le nom de "League of Freedom," organisée en vue de résister par tous les moyens possibles à la mise en vigueur de la loi du dimanche, fait de jour en jour de nouveaux prosélytes. Tous les marchands de vins et de liqueurs, en gros et en détail, de même que les propriétaires de théâtres ou autres lieux d'amusement et en général tous ceux dont le trafic ou l'industrie se trouve lésée par cette loi aussi odieuse que ridicule, s'enrôlent journellement sous la bannière de la Ligne dont les membres se comptent déjà par milliers. Des succursales s'organisent également dans tout l'intérieur de l'Etat. Le but principal est de former un fonds suffisant pour fournir d'abord caution aux personnes arrêtées en vertu de ladite loi, et faire face aux dépenses que pourront occasioner tous les procès en perspective.—Echange.

La "Démocratie Française" publiera prochainement une Étude sur la France intitulé "Six Mois en France," par M J. Gautil, membre honoraire de notre Club et l'un des contributeurs habituels de notre journal.

Elle publiera également, sous le titre—"Les Noirs et le Catholicisme"—une série d'articles intéressant la race affranchie, son développement dans la justice et ses progrès dans la liberté.—Démocratie Française.

CHOSES ET AUTRES.

C'est le jour anniversaire de la naissance de Rossini qu'on fête le centenaire d'Auber.

Coïncidence curieuse: ces deux maîtres qui ont affecté un égal dédain de grand seigneur pour leur œuvre, sont presque reniés ensemble par les inventeurs de trompettes nouvelles et de sonorités ronflantes.

Aujourd'hui, c'est la grande revue de l'œuvre d'Auber,—peut-être une réconciliation.

Déjà sur le nom de ce délicat ami des femmes, se sont tendu la main Sangalli et Mauri....les deux magnifiques rivales....

Et puis, enfin, avons-nous donc tant de gloires à revendre, pour que nous jetions au déchet, avec ce désintéressement, tous les triomphes d'Auber!

Quel drôle d'hiver ils ont à Paris, pas seulement un brin de neige ni de glace; ce n'est pas comme chez nous, l'année dernière, il y avait tant de glace qu'on pouvait faire du feu dessus.

—Peuh, et chez nous, mon bon, il y a deux ans, il y en avait tellement et de si dure qu'on pouvait faire du feu avec.

Echo de la fermeture de la chasse:

—Nous étions l'un derrière l'autre... C'était le soir de la clôture de la chasse... Un lapin part dans mes jambes. Mon ami tire; je tombe blessé dans le dos...

—Voyez ce que c'est que la déveine!... Vingt-quatre heures de plus, et il vous manquait!...

FEUILLETON.

Commencé le 26 Novembre.

LES NUITS DE LA MAISON DOREE.

PAR

PONSON DU TERRAIL.

VII.

—Mais qui donc êtes-vous? demanda-t-elle une fois encore, vous qui savez tant de secrets?

—Madame, répondit gravement le major, je vous ai trompée tout à l'heure en vous disant que j'étais au bal de Bordeaux. Le hasard seul m'a fait le dépositaire des secrets dont vous parlez.

Votre frère, le marquis Gontran, est mort aussi, et j'ai recueilli sa confession et son dernier soupir.

Votre frère était tombé dans la misère et l'abjection; il avait été joueur et duelliste; il devait mourir d'un coup d'épée au sortir d'un tripot.

Il a vécu deux heures encore après avoir avoir été frappé; et, dans ces deux heures, il a eu le temps de se repentir, et il m'a chargé de vous voir, de retrouver votre fils et de faire tous mes efforts pour lui recouquérir la fortune de son père.

Après avoir ainsi parlé, le major se leva:

—Adieu, madame; au revoir plutôt, dit-il. Ce soir je vous amènerai votre fils.

.....

Deux heures après, le major Samuel entrait chez son protégé le baron de Vaufreland et lui disait:

Allons! mon cher ami, il s'agit maintenant de jouer ton rôle. Tu es au seuil de la fortune, prends garde de faire un faux pas....

VIII

Tandis que l'aventurier que nous connaissons à présent sous le nom de major Samuel, songeait à substituer au vrai Raymond un aventurier de son espèce, le malheureux jeune homme que nous avons vu simultanément abandonné par son seul ami et la femme qu'il aimait, sortait, la tête lourde et le cœur défaillant de ce restaurant où il était entré la veille rempli d'illusions.

Cependant une pensée consolante se glissait au milieu de son désespoir.

—J'ai refusé de commettre une mauvaise action, se disait-il en songeant aux infâmes propositions du major, qu'il avait repoussées avec indignation.

Et ce fut la tête haute que Raymond quitta la Maison Dorée, et remonta dans sa voiture.

Notre héros était ruiné, mais il avait voulu conserver les débris de son luxe jusqu'au dernier moment.

Ainsi, son hôtel du faubourg St. Honoré, vendu le matin précédent, lui appartenait jusqu'au lendemain soir. Il s'était réservé le temps nécessaire pour faire ses malles, vendre ses deux voitures et son dernier cheval de selle.

Le coupé dans lequel il monta longea au grand trot le boulevard, suivit la rue Royale, et fut obligé de prendre par les Champs-Elysées, car le faubourg Saint-Honoré était barré par les paveurs.

Comme Raymond atteignait le rond-point, le soleil glissa ses premiers rayons à la cime des arbres.

Raymond mit la tête à la portière, et se prit à considérer avec mélancolie cette splendide avenue des Champs-Elysées, qu'il avait parcourue tant de fois à cheval ou en voiture.

—Oh! se dit-il tout à coup avec l'accent désespéré du mourant qui veut voir, une dernière fois, avant de fermer les yeux pour toujours, les rayons du soleil,—oh! je veux aller au bois une fois encore.... le bois! silencieuse retraite le matin, où ceux qui souffrent vont promener leurs douleurs....

—Le bois! rendez-vous bruyant chaque soir, où le Paris de la fortune et de la joie se croise sans relâche.

Le bois, que ceux qui l'ont parcouru en tout sens, soit que mai rayonne avec son cortége de fleurs et de parfums, soit que décembre diamante de givre les arbres dépouillés, aiment d'un amour vrai et profond!...

Et Raymond rentra chez lui, dans cette maison qu'il allait quitter dans quelques heures, il fit seller son cheval, le dernier qu'il aurait sans doute, et il s'en alla revoir une fois encore ces grandes allées silencieuses, ces beaux massifs d'arbres qui abritent tant de joies souvent, et consolent parfois tant d'infortunes!....

Il les parcourut une à une au pas, au trot, au galop, savourant avec une âcre volupté cette volupté dernière de l'équitation que sa pauvreté lui interdisait désormais...

Et l'heure passait, le soleil montait à l'horizon, et peu à peu les allées désertes s'emplissaient de cavaliers....

Tout à coup, comme il se dirigeait vers la grande cascade par l'allée de Longchamp, il entendit derrière lui un galop rapide, des voix fraîches et sonores, un éclat de rire qui trahissait la jeunesse...

Et il s'arrêta.

Deux amazones, que suivait un domestique, passèrent au galop près de lui.

Elles étaient jeunes et belles toutes deux; mais Raymond ne vit que l'une d'elles....

C'était une éblouissante jeune fille montant le plus fier cheval arabe qui jamais eût foulé de son sabot non ferré le sol sablonneux du désert.

Et Raymond le désespéré regarda cette femme qui passa cependant auprès de lui comme un rêve, mais qui le regarda en passant, elle aussi....

Et ce regard qu'elle laissa tomber sur le jeune homme au front pâle eut le don de le troubler jusqu'au fond de l'âme, de le faire tressaillir et chanceler... On eût dit l'étoile polaire qui brille tout à coup dans la nuit sombre aux yeux du marin sans boussole, perdu sur une mer orageuse, et désigné d'avance à se faire un linceuil de la première vague qui viendra l'arracher du pont de son navire démâté.

.....

Raymond était ce qu'on appelle aujourd'hui à Paris un homme de cheval aux Champs-Elysées, un gandin sur le boulevard.

Il valait mieux que le monde dans lequel il avait vécu; il était fait pour des amours plus dignes que celui d'Antonia et de ses pareilles.

Homme de club et de plaisir, jusqu'à l'heure de sa ruine, notre héros s'était toujours fort peu occupé des femmes du vrai monde.

Comme il n'avait jamais songé à se marier, il n'avait jamais entouré une jeune fille de ses hommages, ne s'était jamais demandé si l'amour vrai, l'amour chaste et pur n'était point la réalisation la plus complète de la volupté réelle.

Mais l'amazone avait laissé tomber un regard sur lui en passant, et ce regard avait été l'étincelle qui allume un vaste incendie.

Longtemps, immobile sur sa selle, il suivit des yeux la jeune fille, qui s'éloignait au galop et courait droit à la cascade.

Ce ne fut que lorsqu'elle eut disparu derrière les arbres que Raymond put se rendre un compte exact de la sensation qu'il venait d'éprouver.

Cette sensation, il se la traduisit par ces mots:

—Ah! si j'avais aimé une femme comme celle-là!....

Ce regard bleu et charmant, pudique et curieux tout à la fois, avait été pour Raymond comme une révélation tout entière de l'âme de la jeune fille.

A Continuer.

SUN MUTUAL INSURANCE CO.

Cash Capital, $500,00

WITH CASH DIVIDENDS TO INSURER

—Issues Policies on—

FIRE, RIVER AND MARINE RISKS.

OFFICE—52 Camp, between Gravier and Natchez streets.

NEW ORLEANS,

JAMES I. DAY, Pres't.

C. IHRPENTER, Sec'y.

GREAT JACKSON ROUTE.

CHICAGO, ST. LOUIS AND NEW ORLEANS RAILROAD.

The STANDARD GAUGE trunk line between the North and South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS to CINCINNATI, St. LOUIS, and CHICAGO WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE to NEW YORK and EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to St. LOUIS CHICAGO, and ALL POINTS NORTH and WEST. Many miles shorter and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot as follows:

LEAVE

Express No. 1..... 7:40 a. m
Mail No. 3..... 5: p. m
Mixed No. 13..... 12: m.

ARRIVE.

Mail No. 2..... 7:15 a. m.
Express No. 4..... 11:15 a. m
Mixed No. 14..... 9: p. m.

Nos. 1, 2, 3 and 4 run daily; Nos. 13 and 14 daily, except Sunday.

Ticket office 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON Ticket Agent.

J. W. COLEMAN, Act. Gen Pass. Ag't. oct. 15

HENDERSON & BYRNES.

84.....TCHOUPITOULAS STREET.....84

Wholesale and Retail Dealears

in every variety of WHISKEYS, GIN, WINES & etc., which are offered at the cheapest cash rates possible. Individuals from the country should invariably call at the establishment of HENDERSON & BYRNES, before purchasing their supplies. June 25 3m.

M. McLEOD,

ATTORNEY AT LAW.

Office—Hart Building, opposite City Hall.

JACKSON, MISS.

DR. J. T. NEWMAN,

PHYSICIAN AND SURGEON

No. 512 St. Andrew St.

C. E. GIRARDEY

Auctioneer and Appraiser,

CAMP STREET,

NEW ORLEANS.

"NEW ORLEANS, Feb. 2, 1881.

L. A. GOBRIGHT,

Solicitor of Claims,

Is prepared to attend to Pension and Bounty cases of Colored oldiers, and another business pretaining to them, or to any parties whoever. Address

L. A. GOBRIGHT, Washington, D. C.

He refers to Mr. Pinchback, Gen. Anderson, Ex-Governor Wells and U. S. Attorney Beckwith. dec25 79.

HARPER'S WEEKLY.

ILLUSTRATED.

This periodical has always, by its able and scholarly discussions of the questions of the day, as well as by its illustrations—which are prepared by the best artists—exerted a most powerful and beneficial influence upon the public mind.

The weight of its influence will always be found on the side of morality, enlightenment, and refinement.

The Volumes of the WEEKLY begin with the first number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the number next after the receipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

Harper's Magazine, one year..... $4 00
Harper's Weekly, one year..... 4 00
Harper's Bazaar, one year..... 4 00
The THREE above named publications, one year..... 10 00
Any TWO above named, one year.... 7 00
Harper's Young People, one year..... 1 50

Postage Free to all subscribers in the United States or Canada.

The Annual Volumes of HARPER'S WEEKLY, in neat cloth binding, will be sent by mail, postage paid, or by express free of expense (provided the freight does not exceed one dollar per volume,) for $7 00 each. A complete Set, comprising Twenty-three Volumes, sent on receipt of cash at the rate of $5 25 per volume, freight at expense of purchaser.

Cloth Cases for each volume, suitable for binding, will be sent by mail, post paid, on receipt of $1 00 each.

Remittances should be made by Post Office Order or Draft, to avoid chance of loss.

Newspapers are not to copy this advertisement without the express order of HARPER & BROTHERS. Address

HARPER & BROTHERS, New York.

NEW ORLEANS INSURANCE CO.

Cor. Camp and Canal streets.

Paid Capital - - - $500,000 00
Assets at their market value - - - - 615,896 46

DIRECTORS:

A. Schreiber,	Charles Lapitte,
A. Carriere.	Charles J. Leeds.
H. Gally,	D. Fatjo,
W. A. Bell,	Charles F. Schmidt
P. Poutz,	Ernest Merith,
Aldige,	Jules Tuyes,
	J. Turpin, President.

J. W. HINCKS, Secretary.

E. P. DELPIT.

PROPRIETOR

A la Renommee des Batons d'Amandes.

CAKES MADE TO ORDER FOR BALLS AND SOIREE

Always has on hand the Finest Kind of assorted Calico Nougate for Wedding a specialty.

Corner St Phillip and Treme Streets. oct 15 6m

W. R. SPRINGFELLOW

ATTORNEY AND COUNCELLOR AT LAW,

26 ST. CHARLES STREET, 26

New Orleans,

Will practice in the State Courts, also the District and Circuit Courts of the United States. Has reliable Correspondents throughout the Southern, Eastern and Western States.

Collections entrusted to my care will have prompt attention. nov5

A FIRST CLASS SELECT SCHOOL FOR GIRLS! The Rev. Dr. Thompson of St. Philip's Church, will open a select school for Girls, in the Chapel on Calliope Street, near Prytania, on the First Wednesday in November. Girls and young misses of all ages, and in all grades of study will be received. Terms ONE DOLLAR per month in advance.

A night school will also be opened, as soon as a sufficient number is enrolled to commence. Both males and females will be received at the night School and taught all the branches of an English Education, from the lowest to the highest. For further information Dr. Thompson can be seen at his residence No. 382½ Baronne street, and at St. Philip Church at close of service.

SAMUEL W. LEWIS,
Private Secretary.

aug29 2m

T. B. STAMPS.

COTTON

—AND—

SUGAR FACTOR

—AND—

GEN'L COMMISSION MERCHAN

79 CARONDELET STREET,

New Orleans.

Consignments solicited of

COTTON,
RICE,
SUGAR,
MOLASSES

—AND—

COUNTRY PEODUCE GENERALLY

Account sales promptly rendered and satisfaction guaranteed. Liberal advances made on consignments, and purchases made in this market at lowest rates for account of my friends. 5-3

A. ROUSSEAU & SON,

17 CHARTRES STREET,

Importers of and dealers in

CARPETINGS, FLOOR OIL CLOTHS, WHITE AND COCOA MATTING, TABLE AND PIANO COVERS, WINDOW SHADES, CRUMB CLOTHS, RUGS, MATS, CARRIAGE, TABLE & EASEL OIL CLOTHS,

CURTAIN MATERIALS.

Lace, Reps, Damasks, Cornices, Bands, Trims, Drops, Loops and Tassels, Hall Cloth, Tush, Bed Ticking and Springs, One Price Only. jan9

$72 A WEEK. $12 a day at home easily made. Costly outfit free. Address TRUE & Co., Augusta, Maine.

PIERRE MOLLAY & SON.

Carpenters and Builders

142...Urquhart Street...142

NEW ORLEANS, LA.

THIRD DISTRICT

—:o:—

Entrepreneurs Charpentiers.

JOHN KUGLER,

Merchant Tailor,

111.....COMMON STREET.....111

NEW ORLEANS.

Cleaning and Repairing neatly done.

The Louisianian.

SATURDAY, FEBRUARY 18, 1882.

Entered at the New Orleans Post-office as second class mail matter.

TERMS, POSTAGE PAID

One year (in advance).....$1 00
Six months.....50

ADVERTISING.

(Brevier per line each insertion)

One time.....10 cents
One month.....3 "
Six months.....4 "
One year.....5 "

A very liberal discount on the above rates will be made on quarter, half and whole column advertisements.

In future all business communications must be forwarded to the proprietor 370 Bienville street, instead of H. C. C. Astwood, Editor. Local notes will be forwarded as usual to Wm. R. Boyd, 102 Chartres street.

No notice taken of anonymous communications. In all cases we require the writer's name and address, not necessarily for publication, but as a guarantee as good faith. Rejected communications cannot be returned, neither can we undertake to preserve manuscripts.

☞ The proprietor of this paper will not be responsible for the sentiments of communications.

The LOUISIANIAN can be had at the well known news dealers—Ellis, opposite Postoffice—and at the stand in the French Meat Market, corner Dumaine street.

THIS PAPER may be found on file at Geo. P. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St.), where advertising contracts may be made for it in NEW YORK.

AGENTS.

George E. Paris, City.
J. W. Edwards, City.
Mr. John Pochelu,
Miss Lizzie Lightfoot, City;
B. Boguille, "
Miss Oceana Flowers, Algiers;
Mr. A. Parmal, Thibodaux;
Mr. J. H. Bailey, Thibodaux;
Mr. A. H. Colwell, East and West Baton Rouge.
Mr. B. V. Barrance, East and West Baton Rouge.
Charles Roxborough, Iberville.
J. S. Hinton, Indiana.
R. W. Fitzhugh, Natchez, Miss
David Young, Concordia.
R. F. Cook, Ouachita.
L. A. Martinet, St. Martinville.
W. S. Posey, St. Mary.
Miss Blanche Sterrett, Shreveport.
A. R. François, St Landry.
M. W. Overton, Kansas, Topeka.
A. J. Walker, Texas.

All hail to the Chief!

Leaders to the Front!

Those secret conclaves have adjourned *sine die*.

We fire a salute in honor of Louisiana's Stalwart Chief, who is "back from Elba!"

Our gallant and fearless editor, Hon. H. C. C. Astwood has won the battle against great odds.

The Stalwart Republicans of Louisiana have crowded the wires with telegrams of congratulations to Governor Pinchback.

The following telegram, which was sent to President Arthur by representative Republicans from different sections of the State, voices the unanimous sentiment of all true Republicans of Louisiana:

Feb. 22d, 1882.

Chester A. Arthur, President of the United States.

The undersigned, Republicans of Louisiana, thank you most sincerely for the appointment of Hon. P. B. S. Pinchback as Surveyor of this Port. Mr. Pinchback is deserving and worthy of the trust reposed in him.

L. A. Martinet, T. T. Allain, Mayer Cahen, B. Gardner, V. Dickerson, A. F. Riard, Edgard L. St. Ceran, Frank Delaney, of West Baton Rouge, Geo. Drury, H. Hendephain, J. S. Davidson.

OUR STALWART CHIEF.

When the news flashed over the wires last Tuesday night that Gov. P. B. S. Pinchback had been appointed Surveyor of the Port by the President, and that he had been unanimously confirmed by the Senate on the same day without any reference to the usual Committee, thus paying our honored chief the high compliment of an ex-United States Senator, the true Republicans of this State realized that the National Administration had at last given recognition to the most eminent leader of the race in the South.

We can give our people no record of their Leader, for they know too well how he organized several military companies while in the prime of his young manhood, and entered the service of the Government for the preservation of the Union and the freedom of his people. The people know Captain Pinchback, who was gallant and brave during the war.

They have heard his eloquent voice when State Senator in the halls of the Legislature, battling for the Civil Rights of his people, defeating in debate, the ablest Democrats on the floor of the State Senate. They remember how he arose from his seat in the State Senate, single and alone, during the bloody reign of terror in this State, and with an eloquence seldom heard, and with a courage which unnerved his opponents, uttered a challenge to the Democratic ruffians of this city which startled the whole country and caused the murderers of innocent black men to cease their bloody work.

Our people will always honor him for his brave defense of their rights, from foes within, and foes without. The history of Louisiana bears a brilliant record of his great executive ability and the statesmanship he displayed when Chief Magistrate of the State.

For his eminent public services and chivalric devotion to his people the highest honors within the gift of the State were given him by the elected Representatives of the people. In 1872 while holding the credentials of Congressman-at-Large he was elected by the General Assembly United States Senator. The evil machinations of his unscrupulous enemies prevented his immediate admission to the Senate. The Representatives of the State gave expression to the will of the people and re-elected him at the subsequent session of the General Assembly to this high and exalted position. But evil influences poisoned the ear and warped the judment of the Senate and a most flagrant injustice was done Senator Pinchback. This wrong to the State and insault to the sovereign will of the people as expressed by their chosen Representatives angered the Republicans almost to a disruption of the Party, and aroused them to exasperation in 1876. Their delegates in the Republican State Convention elected Gov. Pinchback President of the Convention, Chairman of the State Central Executive Committee, and endorsed him unanimously for United States Senator for the long term begining march 1877. We all know how the will of the people was again stifled, but we will let the dead past bury its dead, and with true loyalty to the Great Party of progress look hopefully to the near future for the ultimate triumph of right over might. Now that our Leaders are receiving just recognition from the Administration, we counsel harmony within the Party and a thorough re-organization, with no enemies to punish, but a complete reconciliation of all factions, let us with united ranks encounter the common enemy.

Gov. Pinchback and Hon. H. C. C. Astwood, U. S. Consul to St. Domingo will arrive next Tuesday evening at 10 o'clock via the Mobile route.

We congratulate the Hon. P. F. Herwig, on the unanimous endorsement that he has receive from the Republicans of this city for the appointment as Superintendent of the Mint.

OUR PREDICTION VERIFIED.

In our last issue we spoke of the coming meeting of the Democratic Convention of the Third Congressional District, and of the probable nomination of Mr. Acklen for Congress. Our prediction, though acknowledging the possibility of a dark horse, has come to pass. But contrary to our expectations, there was a remarkable degree of harmony in the Convention throughout its entire proceedings; and what is more surprising to us, is, that there was but one candidate in the field and Mr. Joseph H. Acklen of St. Mary, was unanimously that candidate, and was unanimously nominated, and the work "is finished" so far.

Of Mr. Acklen, we can say, of our personal knowledge, that he is a tireless worker, and a candidate not to be trifled with even in this largely Republican District.

Yet with all this unanimity and apparent brotherly love and forgiveness we can not believe that a great portion of the wealth of this District mean to take Mr. Acklen as the only way out of the difficulties of 1880 when there were two candidates in the Democratic party of this District. We believe there will be an independent movement in the District, and it is rumored that a candidate will be found in the person of Judge Taylor Beattie, if he can be induced to run. Judge Beattie is a Stalwart Republican and it is not at all likely that the Democrats will so far forget themselves as to put him up as an "Independent-Stalwart-Republican." We could heartily wish to see Judge Beattie a candidate, and elected to Congress. His ability and familiarity with public affairs could make him one, if not the ablest representative from the South. In looking over the proceedings of the Convention, we notice the passage of a resolution binding those parishes to the nomination, which shall remain in the District, in the event of a redistricting of the State by the Legislature in its May session. It is a matter of some difficulty to see the necessity of such a resolution when the representation of Louisiana in Congress has not been changed by the apportionment bill just passed by the Lower House just previous to the meeting of this Convention, or even if it did, there certainly would have to be another Convention called.

The nomination of Mr, Acklen is significant and shows that the Democracy of this District has been driven by a disagreeable political necessity to make this nomination, and with a semblance of unanimity which will prove very transparent before the canvass is over. If the Republicans of the District place in the field a true and tried leader, a Stalwart Republican, one identified with the material interests of Louisiana, we have no apprehensions, but firmly believe that we will sweep the District with a solid phalanx. We await the action of the Republican Convention of the District.

Ex-Congressman J. Hale Sypher of the first Congressional District of this State and city returned home Monday from Washington, D. C., where he has been engaged in the practice of law, looking the very picture of health and as full of life as ever. He will be home but a short time, on business connected with his profession. He has a very extensive and lucrative practice in Washington, and has been engaged to represent the sugar interests of Louisiana before the Senate Committee on Foreign Affairs before which committee he made a valuable and vigorous speech in favor of abrogating the Hawaian Treaty. While representing this District in Congress, he was ever alive to the interests of the State. It was through his efforts that the Mint was re-established here and the mouth of the Mississippi opened by the Eads system of jetties. Out of politics, he has not lost his interest in the State and its welfare. His many friends will be glad to see him home again.

Want of space shuts out several telegrams of congratulations.

THE LOUISVILLE AND NASHVILLE DEPOT.

Since, but a few weeks ago, the head of Canal Street in this city, has received particular attention, on the part of some business firms or companies. First, in the shape of a new and fine Rail Road Depot, and second, in that of a Big "Palace" to receive the monarch of the seas: (a 60 by 8 feet Whale.) The Rail-Road Depot is a fine building, of good dimension, and well provided for the reception of passengers, baggage, etc. Plenty of divisions, really too many: 5 or 6 we think; at all rates one too many. Right and left can be seen, signs, which a passenger can not and must not mistake. 1st Division, Ladies Sitting Room, 2nd Refreshments Rooms, 3rd Gents Sitting Room, 4th Colored Sitting Room, 5th., Baggage Room. Why not have the 3rd and 4th Rooms made in one? Why? Because colored people would then be together with white people, and certainly it would be in this civilized garden spot of Louisiana, the most shocking disparagement, that one could witness. The amendments to the Constitution in this happy land are theoretically right, practically wrong—it is all a grand farce, and the so called colored people are made to know it in all "desirable" figures. Again, the Louisville and Nashville Co., or any other Company, should remember, to day under a successful Democratic local Administration; that they hold their "grants" so far as Louisiana is concerned, to a Republican government while Mr. Warmoth was Governor, and hold said grants, under the condition of the State Laws, directly in accordance in every respect with the amendments to the Constitution of the U. S. We have no reason to know that the State has placed herself in opposition to those amendments, and fail to understand, how a public building like that "Canal Street Depot," bears on every one of its faces, in Golden Letters, and in this advanced age, the 19th century, that wicked sign, Colored Sitting Room. Men of Massachusetts, of Maine, of Indiana, of Illinois, and of all those great States, States, where no such "signs" are even thought of, while you will return home with the best of impressions regarding the brilliant display of our carnival festivals, and the successful imitations of ancient noble characters, what will you think about the stupid prejudice, touching the race question in the South? Would you not think proper to have those sections swarmed with a somewhat brief history (by means of circulars) of the humane creation. Perhaps by repeated attempts, (not too many we hope) we will arrive at the conclusion that there is only one race, divided into different "families," and that all men are equal under the eye of God and under the Laws: That in this, as in the old countries a man should side with his neighbor, according to his intelligence, his deportment, his good breeding and in Rail-Road Depots according to his money, his behavior, and not according to the color of his skin, or perhaps his mixed blood (so-called.)

Making allowances for certain things which nothing but time can reach or remedy, it may be safely said that Virginia has accepted the situation. She recognizes the inexorable logic of events and is making every effort to free herself from Bourbon stagnation. To within a few days the majority in the Legislature have had a smooth road and could have continued thus but for the unfortunate rebellion of Mr. Masey, which has caused some trouble and a great deal of anxiety. Like some recent examples of men greater than himself, he got it into his head that he was the party and refused to abide the action of a caucus to the terms and conditions of which he had previously subscribed. He has learned, like the greater ones whom he attempted to imitate, that the party can do without him.—Virginia letter to People's Advocate.

We are vividly reminded of how Mr. Etienne Boyard, a colored gentleman of this city, had to cane one of the reporters of an Evening Daily sheet for personal abuse.

MONEY.

On the 18th inst., the Hon. Mr. Hewitt, of New York, is reported to have made a vigorous attack upon the standard silver dollar, characterizing it as a cheat and a fraud; and asserting that it renders all commercial transactions cheating transactions.

These are grave charges to be made against a financial expedient so highly endorsed by political economists of the whilom Democratic school. They trench upon a matter of more than ordinary interest, and awaken a train of associated ideas. For of all the concerns which "come home to men's business and bosoms" that of money is the most urgent. Mr. Mill says: "There cannot be intrinsically a more insignificant thing in the economy of society than money;" still the experience of every day life not only refutes Mr. Mill's paradox, but impresses even the most thoughtless with a lively sense of the transcendent importance of the conventional standard of value, and medium of exchange, which Washington Irving figuratively styled the "Almighty Dollar." It is the motive power which energizes private industry; constitutes the mainspring of public activity; and is the chief incentive to much that passes for virtue, as well as more which is condemned as vice.

"Poor and content is rich, and rich enough;" but, in this era of mushroom millionaires and *parvenu* magnates, few persons, if any, are content to be poor.

As a matter of national concern, the question which at present engrosses the Congressional mind is, how money can be most conveniently obtained, and most plausibly wasted. To become aware of the absurdity of Mr. Mill's statement, it is not necessary to accept Dr. Johnson's invitation, and

"Survey mankind from China to Peru:"

that the absorbing occupation of mankind consists in following Iago's injunction. "Put money in thy purse"—can be verified without going abroad. Indeed, it is questionable whether, after traveling around the globe, a people could be found more enterprising, that is to say more indefatigable in their endeavors to accumulate, *per fas aut nefas*, the thing which Mr. Mill affects to regard as insignificant, than the intelligent and wide awake citizens of this great Republic. Whatever engages their attention—preaching the Gospel not excepted—interests them chiefly as a means of realizing Midas' choice.

Hence to the plain, honest, industrious citizen, one who loves his country; his home, his family; and his neighbor—*almost* as well as himself; if he reads the daily record of passing events, as he ought, and pays for what he reads, as he should—to such a person the idea must frequently occur that, in the sphere of social economy, things are not ordered exactly as he could wish. Like Hamlet, he becomes depressed by the consciousness that: "Something is rotten in the State of Denmark." Not to put too fine a point to it, he is informed that recently an excremental odor, as it were, attaching to certain diplomatic dispatches from Peru, pervaded even the State Department; which, mingling with the villainous Star Route stench, and fainter smells, suggests the inference that Washington *quoad* the governmental departments, in a political sense, outranks the city of Cologne: wherein Coleridge says:

"I counted two and seventy stenches,
All well defined and several stinks."

Now, the citizen as aforesaid, though he may not imagine, if, like Cincinnatus, or Gordius, called from his humble sphere of life "to govern men and guide the state," that he could manage things differently, or even as well; still, unwilling to despair of the republic, he believes in the possibility of some one else doing much better. Removed, by an honorable vocation in private life, "far from the madding crowd" of unscrupulous place-hunters, pretentious reformers; venal legislators, and stock-gambling peculators which—like vultures scenting the carrion, jobbery, from afar—fatten—upon the produce of honest industry without contributing an iota to its amount; he believes in that possibility all the more firmly, because he loves liberty. Not the liberty about which political demagogues, to gull their constituencies and catch votes, rant; but the liberty which secures the persons and possessions of citizens: tends to prevent the extravagance of rulers and the corruption of judges; gives birth to and fosters useful sciences, and elegant arts; and increases the comforts of all classes of society.

But the type of American citizen which I have in my mind's eye, being wise as well as intelligent, although aware that, alas! too frequently "things are not what they seem," is careful not to believe more than half of what he is told. Yet, as he scans the reports of Congressional debates, and the rumors industriously propagated by that political gossip, the ubiquitous press correspondent, ever on the *qui vive* for a paragraph to earn his pay, he notes that the indications presage bad weather. He apprehends that financial panic, and widespread industrial distress, like a White Squall, before long, may strike the ship of state which, with every stitch of canvass set, slow and aloft is bowling along over the deceitful sea of commercial properity; and deems it prudent to call all hands, shorten sail, and make everything snug to outride the storm. In short, he concludes that the one thing needful to avert disaster, is not a change in political parties, but a reform in public opinion: a change by which he will be the least liable to lose his money.

X.

That "combination of brains" has been scattered to the four corners of the Granite Building.

The two little spaniels, the Democratic Evening Dailies, seem to be afflicted with hydrophobia and are barking themselves mad over the nomination and prompt confirmation of the ablest colored leader in this State as Surveyor of the Port.

AN ODD-FELLOW CELEBRATION.

G. U. O of O. F. Assumption Lodge No. 2030, G. U. O. of O. F., located at Napoleonville, La., celebrated its Second Anniversary by a Grand Street parade and Banquet at that place on 14th inst. The procession was formed in front of the Odd Fellows Hall at 2 o'clock P. M. and moved off in the following order to wit:

P. N. F., Joseph Demar, grand marshal, and aids.

The Lafourche Brass Band.

P. W. G. M., McC. Campfield of New Orleans, Orator of the day.

P. N. F., Joseph LeBlanc, of Thibodaux, Chairman of the Committee that instituted the Lodge, and P. N. F., A. G. Jones, Master of ceremonies for the occasion, in a handsome carriage. Then came the officers and members, two abreast, in their glittering regalias with flying colors, stepping to the exquisite tone of the most choice music emanating from the Band.

After making a complete circuit around the town, the Procession returned to a stand which had been erected in front of the Hall for the delivery of the Oration and around which some 800 or more persons had gathered. A halt in reverse order with "opened ranks" was here effected, when the Orator of the day Mr. Campfield, Chairman of the Organizing Committee, Mr. LeBlanc, and Master of ceremonies, Mr. Jones, were escorted through the procession by the Grand Marshal, Joseph Demar, preceded by the Band to the stand, amid strains of the most delightful music.

P. N. F., Jones, Master of ceremonies, then called the meeting to order, and in choice language, introduced P. W. G. M., McC. Campfield, of P. C. M's Council 830 of New Orleans, as orator of the day. Mr. Campfield's address lasted about twenty-five minutes, was a masterpiece of oratory and received the hearty applause of the audience throughout its delivery. He dwelt upon the principles, object, beauty and glory of the order, and acquitted himself creditably indeed. The master of ceremonies, next introduced, in a few eulogistic remarks, P. N. F., Joseph LeBlanc, of Thibodaux, whose eloquence electrified the audience for about fifteen minutes, and at its conclusion, the Band again played one of its beautiful airs, after which P. N. F., A. G. Jones, read the statistics of the Lodge, showing the receipts, expenditures and the number of members relieved, etc., during the past year.

The meeting was then declared adjourned, and the members of the order with their invited guests, relatives and friends immediately proceeded to a spacious dining room connected with the Lodge Hall, where the nutriments of dainties and the liquid of the vine awaited their arrival. The steward, our friend John Williams, Esq., officiated with the utmost dignity, being as he was, most ably seconded in the undertaking by the tender fingers and willing hearts of some of the town's handsomest daughters. Taking it all together, the demonstration was a grand success, and added greatly to the glory of Napoleonville.

PRESS NOTES.

Chattanooga is preparing to erect a school building for its colored children at a cost of ten thousand dollars.

A Colony of 3,000 colored people is to be established on the Helena and Iron Mountain railroad, south of Forest city, Arkansas.

The Inter-Ocean says that young Soteldo, who was very eager about shooting the editor of the Republican, has spent a year in the penitentiary.

The colored people of Maryland are urging the appointment of Dr. H. J. Brown, a prominent colored physician, as Surveyor of the Port of Baltimore.

KNEW HIS MAN.—A young man was ridiculing the story of David and Goliath, asserting that it was impossible for a small boy to throw a stone with force enough to break the skull of a giant. He appealed to a Quaker in confirmation of his theory. "Well," said the man of broadbrim prejudices, "it all depends." If the giant's head was as soft as thine appears to be, it could be done easily.

Hit the bull's-eye: "I tell you," said the canvasser, "you have no idea of the hard work there is in this business. It is either talking or walking from morning till night." Beg pardon, replied the victim; "I have a pretty distinct idea of the talking part of your programme. Now please favor me with an exhibition of the walking part." The canvasser exhibited.—Boston Transcript.

Tommy was a little rogue, whom his mother had hard work to manage. Their house in the country was raised a few feet from the ground, and Tommy, to escape a well-deserved whipping, ran from his mother and crept under the house. Presently the father came home, and hearing where the boy had taken refuge, crept under to bring him out. As he approached on his hands and knees, Tommy asked, "Is she after you, too?"—Baptist Weekly.

A perfect gentleman: Fogg has a neat way of turning a compliment now and then. Seeing the elderly Miss Pangley in the street the other day he tried to avoid her, but did not succeed. When they met said Miss Pangley, "Oh, you naughty man! You wanted to cut me!" Replied Fogg, blandly: "I should be cutting a pretty figure, wouldn't I?" Miss Pangley tells her friend, Miss Sagegreen, that Mr. Fogg is a perfect gentleman.—Boston Transcript.

NEW YORK, Feb. 13.—The Lincoln Club celebrated to-night the 73d anniversary of the birthday of President Lincoln. Gen. Grant, Emery A. Storrs, Senator McDonald, and Governor Cornell were among the guests. General Grant, in a speech, said he never met Mr. Lincoln till March, 1864. "I like the name of the Club, because it bears the name of the greatest man whom this country ever produced." Mr. Stones said: "Abraham Lincoln was a typical American citizen. He led the Republican party in its fresh, vigorous, bright days, when it did not tamper with wrong, and knew no half-breed in its ranks." (Cheers and cries of 306.") "It was a party sired by freedom, and there could be no cross in such stock."

A Washington letter of the 16th says: The St. Augustine Church, colored, has the handsomest church edifice in the city. Its Fair in the school room in the basement of the church completed its first week the night of the 8th. Owing to the

THE LOUISIANIAN

SATURDAY, FEBRUARY 25, 1882.

very inclement weather on the night of the 9th, Mrs. General Sherman did not review the Capitol City Guards, as was intended at the Fair. The company was present, however. It is a very fine company of healthy looking colored men, who are well drilled. The captain, Thos. L. Kelly, is a New Orleans boy and his men are all southerners, who delight in this fact. There are four colored companies here and the Capital City Guards are considered the crack company of them all.

The white citizens here are taking great interest in the colored Catholic Fair, especially Mrs. Gen. Sherman, who is a devout Catholic. The colored catholics here number pretty largely. They have their own schools, Sisters of Charity, etc. St. Augustine's Church at vespers on Sunday's is one of the most fashionable places to go to and the most fashionable people of Washington go there to hear the colored choir that is considered the best in the city.—Mobile Gazette.

Local.

Mr. William Jones of St. Mary parish was in the city this week.

Hon. Bivian Gardner of Assumption is spending the week in the city.

Hon. T. A. Rauton of Catahoula parish is sojourning in the city.

Hon. M. W. Jackson, of St. Mary, was in town this week.

We were pleased to meet Mr. Peter Tatum of Vidalia, La.

Hon. Vincent Dickerson. of St. James, paid us a visit.

Mr. W. W. Henderson, of Jackson, Miss., was in the city this week.

Mr. Abe Davis, Postmaster at Franklin, La., was down for the Carnival.

We were pleased to meet Mr. Shepherd Wright of Terrebonne.

Miss Sarah Dunn of Baton Rouge is in the city looking as charming as ever.

Hon. Milton Coates, a representative of the Mississippi Legislature was in the city for the Carnival.

Mr. Milton McCoy, a prominent Redublican from Madison parish, is in the city.

Hon. David Young, of Vidalia, Representative elect from Concordia parish, called on us during the week.

Mr. Wesley Creighton of Vicksburg, left for his home last Thursday well pleased with his visit.

Mr. Chas. H. Gordon, Clerk of the Court, Iberville parish, was in the city this week.

Our esteemed friend, Mr. William Guesnon, left for his home in Houma, La., yesterday.

Mrs. Thomas A. Cage visited the city during the week, the guest of Mrs. W. G. Brown.

Hon. Harry Mahoney, of the State Legislature, paid us a visit during the week.

Ex-Representative Chas. A. Bourgeois of St. Charles parish was in the city during the week.

Hon. J. D. Webster, a prominent lawyer of Greenville, Miss., spent a pleasant week in the city.

Hon. W. H. Lynch, a member of the Mississippi Legislature, from Natchez, spent Carnival week in the city.

Mrs. James Pratt, after spending a pleasant week in the city left for her home in Vicksburg via the Jackson route.

We had the pleasure of a visit from Major John Tipton, proprietor of the famous "Tipton Well," at Jackson, Miss., during the week.

We were pleased to form the acquaintance of Mr. Lee Murphy, Justice of the Peace in Franklin, La., who was down on a Carnival visit.

Mrs. Rosa Storks, the accomplished and handsome wife of Judge W. B. Storks of Vicksburg was in the city, the guest of Mrs. J. Ross Stewart.

The guests of the Americus Club had a very pleasant time on Mardi-Gras' day. The members entertained their guests in a royal manner.

The members of the Economy Society through Mr. Anatole Steel their Secretary, will please accept our thanks for their kind remembrance to the LOUISIANIAN.

Mr. James D. Kennedy returned from Washington Tuesday, looking the picture of health. He made his bond Wednesday and leaves for Western Texas on official business Monday morning.

Our esteemed friend, Hon. T. T. Allain, of Iberville, one of the Republicans' true leaders always to the "front," spent the week in town, looking to his and his friends interests.

Miss Jeannie S. Davis, during her visit in the city was the guest of Mrs. Col. James Lewis; and after spending a very pleasant stay with friends, who always miss her when away, returned to her home in Pearlington last Thursday.

Our article "True Leaders to the Front," which was published in our last issue created, in some circles, quite a "sensation." It was intended for such, and we are satisfied it answered the purpose.

A large number of visitors from Vicksburg were royally received during the Carnival, and several were entertained at Sociables, given at the residences of Prof. A. P. Williams on Enterpe street, Mr. Fred. Simms, Calliope street. and Mr. John White, Gasquet street.

The Members of the Economy Society, will celebrate, by a Grand Banquet their 46th Anniversary, Wednesday March 1st., at the Economy Hall Urselines street near Villere. This is one of the oldest societies in this City and having a Constitution and by-laws in every respect, deserving commendation.

ORANGE BLOSSOMS.

At Natchez, Miss., on the 18th of February 1882, Mr. J. P. Porter of Tensas parish La., was married to Miss Rosalie J. Dillon of that city. The happy couple left by the steamer R. E. Lee, the same evening for this city, on their bridal trip and to enjoy the mardi-gras festivities. We have long known Mr. Porter, and had the pleasure of making Mrs Porter's acquaintance during their stay here. Our friend is to be congratulated on having secured such an amiable and intelligent lady for his bride. We sincerely hope that this now happy pair may be the recipients of all that makes life enjoyable, and that nothing in the future may occur to mar their present happiness. They left on Wednesday evening by the "Lee" on their way home.

A PLEASANT SOCIABLE

Last Saturday Evening, the 18th inst., Artisan Hall on Derbigny street near Kerlerec, was the scene of one of the finest social gatherings that it has ever been our pleasure to attend. The occasion was the last entertainment, prior to the Lenten season, of the Pinafore Circle. The Pinafore Circle is an organization that was formed at the residence of Mr. John E. Staes, and was organized, principally, for the purpose of social enjoyment. Its membership is composed, mainly, of creole ladies, and up town gents. Saturday evening the boys were out in full force, and they are all unanimous in the opinion that for beauty, and the select character of the guests, the entertainment was such that could not be excelled. We would mention some of the costumes worn by the ladies, but where all looked so well and none being deficient in beauty, to mention a few would be a task we fear to undertake. We can only say, as one of the the boys told us, "it was good to have been there."

M. M. McLEOD,
ATTORNEY AT LAW.
Office—Hart Building, opposite City Hall.
JACKSON, MISS.

DR. J. T. NEWMAN,
PHYSICIAN AND SURGEON
No. 512 St. Andrew St.

BOARDING HOUSE
No. 27 Villere St.
(Cor. Customhouse st.)
J. H. PERKINS. Prop'r

C. E. GIRARDEY
Auctioneer and Appraiser,
CAMP STREET,
NEW ORLEANS.
"NEW ORLEANS, Feb. 2, 1881.

L. A. GOBRIGHT,
Solicitor of Claims,
Is prepared to attend to Pension and Bounty cases of Colored oldiers, and ane other business pretaining to them, or to any parties whoever. Address
L. A. GOBRIGHT, Washington, D. C.
He refers to Mr. Pinchback, Gen. Anderson, Ex-Governor Wells and U. S. Attorney Beckwith. dec25 79.

Louisiana State Lottery.

TAKE NOTICE
—THAT—
THIS IS THE ONLY LOTTERY EVER VOTED ON AND ENDORSED BY THE PEOPLE OF ANY STATE.
ALL PRIZES PAID IN FULL.
Splendid Chance
FOR A FORTUNE!
THE GRAND MONTHLY
TWO DOLLAR DRAWING,
CLASS C
OF THE
LOUISIANA
STATE LOTTERY
COMPANY.
WILL TAKE PLACE AT
New Orleans, La.,
ON
TUESDAY, MARCH 14, 1882
Will be Drawn Under the Immediate Supervision and Management of
Genls. G. T. BEAUREGARD,
OF LOUISIANA, AND
JUBAL A. EARLY,
OF VIRGINIA.
CAPITAL PRIZE,
$30,000.
1857 Prizes, All Amounting To
$110,400.
THE DRAWING WILL POSITIVELY COMMENCE AT 11 O'CLOCK ON THE MORNING OF TUESDAY, MARCH 14, 1882,
AT THE
Rooms of the Compagny.
Look at the following Distribution:
100,000 Tickets at Two Dollars Each!

LIST OF PRIZES

1	CAPITAL PRIZE		$30,000
1	do	do	10,000
1	do	do	5,000
2	PRICES OF	2,500	5,000
5	do	1,000	5,000
20	do	500	10,000
100	do	100	10,000
200	do	50	10,000
500	do	20	10,000
1,000	do	10	10,000

APPROXIMATION PRIZES.

9 Approximations prizes of		$300	$2 700
9	do	do 200	1 800
9	do	do 100	900
1857 Prizes, amounting to			$110,400

Whole Tickets, $2; Halves $1.

For sale at all the New Orleans Agencies and at the Central Office at the Louisiana State Lottery Company.
Address M. A. DAUPHIN, New Orleans, La.
Remit by Postoffice Money Order, New York Exchange, or draft on New Orleans. Register your letters containing currency, or send by express.
OBSERVE AND RECOLLECT
That in the Drawing of March 14, 1882.
All The Prizes Are Paid On Presentation.
Agents wanted in every State, County, City and Town throughout the Union.
Unexceptionable guarantees required, and must in every instance accompany applications, to be made to
M. A. DAUPHIN,
New Orleans, La.
All letters unanswered mean a negative reply.
Application for rates to clubs should be made only to the office of the Company in New Orleans.
Write for circulars or send orders to
M. A. DAUPHIN, President,
NEW ORLEANS, LA.

PROSPECTUS.
THE NATIONAL REPUBLICAN
WASHINGTON, D. C.,
DAILY AND WEEKLY.
It is devoted to News, Politics, and General Information. It is the
BEST NEWSPAPER
published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital is superior to leading dailies of other chief cities of the Union.
CONGRESS AND THE DEPARTMENTS.
During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Departments.
ARMY AND NAVY.
A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.
In politics it will, as hitherto, be stalwart
REPUBLICAN.
and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.
It will furnish a record of the interesting social events of the day, making its Society Department a special feature. The location of THE REPUBLICAN gives it superior facilities for presenting to its readers faithful reports of all that occurs at the national centre of Literature, Science and Art while its intercourse with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.
In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.
Its special corrpondence from all parts of the world will be an interesting feature.
In its editorials and its Foreign, and Domestic and City News, the management intend to maintain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.
THE ISSUE OF THE
WEEKLY REPUBLICAN.
A Double Sheet of Eight Pages and Fifty Six Columns,
Will be commenced *THURSDAY*, January 5th 1882, and will contain in a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.
Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service—in fact the
WEEKLY REPUBLICAN
will be a current history of the times, which no one can afford to do without.
A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.
The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes All subscriptions payable in advance.
Terms: With Postage Prepaid.

DAILY.		WEEKLY.	
One Year	$6 00	One Year	$1 50
One Month	50	Ten Copies or more to one address, each	1 00

ADDRESS,
THE NATIONAL REPUBLICAN,
1308, 1310, 1312 Penns. Avenue, Washington, D. C., Write to us for Terms to Agents.

THE INTER-OCEAN.
CHIEF AMONG STALWARTS
FOR 1881.
The Leading REPUBLICAN Newspaper

WEEKLY, $1.15	SEMI-WEEKLY, $2.50.	DAILY $10.00.

NEWS-GETTING,
EDITORIAL ABILITY,
CORRESPONDENCE
and everything that goes to make
First-Class Newspaper,
The Inter-Ocean Has No Superior.
THE DAILY INTER-OCEAN
is the cheapest morning paper published in Chicago.
The LOCAL DEPARTMENT in which is published the latest news of the secret orders, is a valuable feature.
THE SEMI-WEEKLY INTER-OCEAN
is published each Monday and Thursday and contains a compendium of the news of the world. An
EDUCATIONAL DEPARTMENT
has been added to this edition of the paper and is very highly spoken of by the School Superintendents and Teachers. It is intended to fill a want long felt by persons interested in our schools.
THE WEEKLY INTER-OCEAN
has the largest circulation of any political newspaper in the United States. It is a paper for the people and costs only
$1.15, POSTAGE PAID.
THE AGRICULTURAL AND COMMERCIAL DEPARTMENTS
are ably and carefully conducted, and are reliable as any published in the country.
"OUR CURIOSITY SHOP,"
WOMAN'S KINGDOM, AND
THE HOME DEPARTMENT
will contain leading and interesting features.
AS A POLITICAL, LITERARY, AND FAMILY
NEWSPAPER,
IS UNEXCELLED.
It is the intention of the proprietors of the INTER OCEAN to spare neither pains nor expense to keep it fully abreast of the times in all things.
NOW IS THE TIME TO SUBSCRIBE.
Address THE INTER-OCEAN,
Chicago.

MASONIC DIRECTORY.

M. W. EUREKA GRAND LODGE
F. A. A. M. OF THE STATE OF LOUISIANA.

OFFICERS 1881.

M. W.—Calvin F. Ladd.....Grand Master.
R. W.—R H Taylor..Dept. Gr Master
Jno G Lewis.....Grand Senior Warden
J. B. Gaudet.....Grand Junior Warden
Wm Mulford.....Grand Treasure.
A. P. Williams.....Grand Secretary
J Henri Burch.....Grand Lecturer.
Peter Joseph.....Grand Orator
J R. V Thomas.....Chaplain.
Chas. A. Cripps.....Grand Organist.
J. F Trosclair.....Gr Senior Deacon.
Franklin Anderson....Gr. Junior Deacon
Sterling Barrow.....Sr Steward
Louis Vinet.....Jr Steward
Ed J Holmes.....Gr Mr of Ceremonies
Isidore Bieras.....Grand Marshal
Jno A Marshall....Gr. Standard Bearer
J V. Labostrie.....Gr. Sword Bearer.
R. Bruce Johnson.....Gr. Pursuivant.
Jefferson Stokes.....Gr. Tyler.

RICHMOND LODGE No 1.
E. J. Holmes.....W. M.
J. Webb.....S. W
R. Bruce Johnson.....J. W.
Wm. Mulford.....Treas
Henderson McCray.....Sec'y.
Meets 1st. Monday each month, Cor. Camp and Common.

BERRY LODGE NO. 2.
Wm G Brown.....W M
Isidore Bieras.....S W
J J Ross.....J W
Wm Johnson.....Treas
A P Williams.....Sec'y
Meets 1st Tuesday each month, 33 Carondelet St.

STRINGER LODGE NO. 3
Monroe Nelson.....W. M
James Isabelle.....S. W.
R. R. Isabelle.....J W.
John Brown.....Treas
J C Donnelly.....Sec'y
Meets 2d. Tuesday each month, Camp and Common.

ST. LUKE LODGE NO. 4.
A. W. Thompson.....W. M
R. Collins.....S. W.
J. W. Foreman.....J. W.
Jno. A. Marshall.....Sec'y.
Meets 2nd. Thursday each month, Camp and Common.

PARSONS LODGE NO. 5.
C Becknell.....W M
Frank Anderson.....S W
Frederick Fobb.....J W
J Henri Burch.....Treas
Jno G Lewis.....Sec'y
Meets 1st Tuesday each month, Camp and Common.

GILBERT LODGE NO. 6.
A Williams.....W M.
John DeLacy.....S. W
B. Pierson.....J. W.
A. A. Williams.....Treas.
John E. Trosclair.....Sec'y.
Meets 2nd Wednesday each month, 33 Carondelet St.

DE GRUY LODGE NO. 7.
V Labonstrie.....W. M
Wm. Vigers.....S W
A. F. Tervalon.....J. W.
H. E. De Fruentes.....Treas.
William Green.....Sec'y
Meets 1st Thursday each month, 33 Carondelet St.

STONE SQUARE LODGE. NO 8
Sterling Barrow.....W. M
Alex. Baines.....S. W.
A. Benjamin.....J. W.
W. T. Taylor.....Treas.
C. W. Levi.....Sec'y
Meets Baton Rouge, La.

ALPHA LODGE NO. 9.
Richard F. Cook.....W. M.
Elijah John.....S. W.
Wm. Hamilton.....J. W.
S Bird.....Treas.
F W Barrington.....Sec'y
Meets at Monroe, La.

COMMITTEE ON FOREIGN CORRESPONDENCE.
W. G. Brown.....Chairman.
James Lewis.
A. P. Williams.

ESTHER CHAPTER NO. 1.
—ORDER OF EASTERN STAR.—
Sis. Mary F. Dunn.....W. Matron
Bro. Wm. H. Green.....W. Patron
Sis. M. L. Dale.....Ast. Matron
V. C. Green.....Treasurer
Bro. Henry Steele.....Secretary
Sis. Mary Marshall.....Conductress
Emeline Webb.....Ast
Lucretia Scott.....Warden
Bro. E. J Webb.....Sentinel
Sis. B. Williams.....Adah
H Roberson.....Ruth
Annie Howard.....Esther
Jane Steele.....Martha
Eliza Jamieson.....Electa
Rev R H Taylor, D D.....W G P.
Meets 1st Friday each month, Cor.. Camp and Common.

THE LOUISIANIAN
PRINTING OFFICE
102 Chartres Street,
NEW ORLEANS, LA
JOHN F. LAMBERT,
PRACTICAL JOB PRINTER.
Will execute all kinds of works entrusted to him on short notice, such as
CARDS, BILL HEADS, LETTER HEADS, BOOKS, INVITATIONS, PROGRAMMES, POSTERS, &c.
Solicits the patronage of his many friends and those of the LOUISIANIAN.

LOUISIANA DISTRICT LODGE
NO. 21. G. U. O. O. F.

M. V. P., E. J. Holmes, New Orleans, District-Master; P. N. F., Anatole Parnelle, Thibodeaux. D. D. M; P. G. M., J. Gaudet, New Orleans, District and Cor. Secretary; P. C. M., Daniel Holland New Orleans, Dist Treasurer; P. N. F. James H. Lowrey. Plaquemine, Dist Chaplain; P. N. F, J. W. Burns, New Orleans, Dist Warden; P. N. F., A. G. Jones, Napoleonville, Dist. Guardian; P. N. F., B. J. Bank, Bayou Boeuf, Dist Marshal.
Executive Committee—E. J. Holmes, Ex-Officio Chairman; J. B. Gaudet, Secretary; M. V. P., George C. Mason, New Orleans; P. N. F., H. C. C. Astwood. New Orleans; P. N. F., B V. Baranco, Baton Rouge.
Committee on Appeals—P. N. F., R. L. Desdunes, Chairman, N Orleans; P. W G. M., W. A. Halston, New Orleans; P. G. M., A. A. Gomez, New Orleans; P. N. F., D. Brown, Algiers; P. N. F., Junius R. Lewis, Shreveport.
Committee on Grievances—P. G. M. McC. Campfield, Cairman, New Orleans, P. G. M. Graham Fell, New Orleans; P. N. F., Thomas J. Hill, New Orleans; P. N. F., Joseph LeBlanc, Thibodeaux; P. N. F., J. H. Bailey, Napoleonville.
Committee on Widows and Orphans and Charity—P. N. F., Wm. Davis, Chairman, Thibodeaux; P N. F., Wm. James, Bayou Goula; P. N. F., Harry R. Steele, New Orleans; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans; P. N. F., C. J. Thomas, New Orleans.
Committee on Insurance—M. V. P., L. D. Thompson, New Orleans, Chairman. P. N. F., O. J. Rock, New Orleans; P. N. F., E. J. Branet, Algiers.
Committee on Finance and Auditing—P. G. M., Chas. R. Wilson, Chairman; New Orleans P. N. F., Charles A. Roxborough, Plaquemine; P. N. F., Arthur H. Colwell, Baton Rouge.
All communications in connection with this Lodge should be addressed to the Secretary. Perrier street near Napoleon Avenue. New Orleans, Louisiana.

THE BEST PAPER! TRY IT!!
BEAUTIFULLY ILLUSTRATED.
36th Y A.
THE SCIENTIFIC AMERICAN is a large First Class Weekly Newspaper of Sixteen Pages; printed in the most beautiful style, profusely illustrated with splendid engravings, representing the newest Inventions and the most recent advances in Arts and Science; including New and Interesting Facts in Agriculture, Horticulture, the Home, Health, Medical Progress, Social Science, Natural History, Geology, Astronomy. The most valuable practical papers, by eminent writers in all departments of Science, will be found in the Scientific American.
Terms, $3.20 per year, $1 60 half year which includes postage. Discount to Agents. Single copies, ten cents. Sold by all News dealers. Remit by postal order to MUNN & Co., Publishers, 37 Park Row, New York.
PATENTS. In connection with the Scientific American, Messrs. MUNN & Co. are Solicitors of American and Foreign Patents, have had 35 years experience, and now have the largest establishment in the world. Patents are obtained on the best terms. A special notice is made in the Scientific American of all Inventions patented through this Agency, with the name and residence of the Patentee. By the immense circulation thus given, public attention is directed to the merits of the new patent, and sales or introduction often easily effected.
Any person who has made a new discovery or invention, can ascertain, free of charge whether a patent can probably be obtained, writing to MUNN & Co. We also send free our Hand Book about the Patent Laws, Patents, Caveats, Trade-Marks, their costs, and how procured, with hints for procuring advances on inventions. Address for the Paper, or concerning Patents.
MUNN & CO., 37 Park Row, New York
Branch Office, cor. F & 7th Sts.
Washington, D. C.

HARPER'S BAZAR.
ILLUSTRATED.
This popular periodical is pre-eminently a journal for the household.
Every Number furnishes the largest information in regard to Fashions in dress and ornament, the newest and most approved patterns, with descriptive articles derived from authentic and original sources; while its Stories, Poems and Essays on Social and Domestic Topics, give variety to its columns.
The Volumes of the Bazar begin with the first Number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the Number next after the receipt of order.
HARPER'S PERIODICALS.

Harper's Magazine, one year	$4 00
Harper's Weekly, one year	4 00
Harper's Bazar, one year	4 00
The THREE above-named publications, one year	10 00
Any Two above named, one year	7 "
Harper's Young People, one year	1 5

Postage Free to all subscribers in the United States or Canada.
The Annual Volumes of Harper's Bazar, in neat cloth binding, will be sent by mail, postage paid, or by express, free of expense (provided the freight does not exceed one dollar per volume), for $7 00 each. A complete Set, comprising Twelve Volumes, sent on receipt of cash at the rate of $5 25 per volume, freight at expense of purchaser.
Cloth Cases for each volume, suitable for binding, will be sent by mail, postpaid, on receipt of $1 00 each.
Remittances should be made by Post-Office Money Order or Draft, to avoid chance of loss.
Newspapers are not to copy this advertisement without the express order of Harper & Brothers.
Address
HARPER & BROTHERS, New York

F. A. GONZALEZ & BRO
IMPORTERS OF
HAVANA CIGARS
For Camp and Common Sts.
NEW ORLEAN LOUISIANA

E. OFFNER'
THE OLD RELIABLE
CROCKERY DEALER,
Is now Located at his Old Stand,
174.....Canal Street.....174
(Opposite Varieties Theatre,)
Where he sells CHINA CROCKERY GLASSWARE, PLATED WARE, CUTLERY and HOUSE FURNISHING GOODS, cheaper than ever. feb 16

The River.

DEPARTURES MONDAY.
Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 5 p m
Alexandria, Jno. D. Scully, 5 p m
DEPARTURES TUESDAY.
Vicksburg, R. E. Lee, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m
DEPARTURES WEDNESDAY.
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Clara S., 5 p m
DEPARTURES THURSDAY.
Arkansas City, J M. White, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m
DEPARTURES FRIDAY.
Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 11 a m
DEPARTURES SATURDAY.
Vicksburg, Natchez, 5 p m
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Earle, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.
FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE
I. N. MARKS, President.
A. PRUDHOMME, Vice President,
R. H. BENNERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
W. E. RODDY, "
Office, No. 33 Camp Street Tulane Buildings, in front of State National Bank,
DIRECTORS:

Jacob Alexander,	Leon Bertoli,
H H Bierhorst,	L B Cain,
C Taylor Ganche,	Chas Hemard,
A H Isaacson,	A P Kip,
E S Levy,	I N Marks,
Wash Marks,	T Prudhomme,
Berry Russell,	C Sporl,
John Fitzpatrick,	Geo Waters,
L A Wiltz,	Otto Thoman,

Represents the Fire Association of Philadelphia. oct. 15

$5 to $20 per day at home. Samples worth $5 free. Address to STINSON & Co., Portland, Maine.

THE LATEST AND MOST WONDERFUL INVENTION!
EDISON'S
INSTANTANEOUS
GUIDE
TO THE
PIANO or ORGAN
By which any Child or Person can play any of the Popular Airs at once without STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Company will FORFEIT $1,000 if any Child ten years old fails to play ANY ONE of our Popular Tunes on the PIANO, ORGAN or MELODEON within ONE HOUR after receiving the Music and Instructions, provided said child can count, with the figures before it, from 1 to 100 correctly.
7 Pieces of Music, with Instructions,
Mailed to any address on receipt of $1,00. Enclose one cent postage stamp for Catalogue of Tunes. Agents wanted in every State and County in the Union.
Edison Music Co.,
215 & 217 Walnut Street, Philada., Pa.
Sept 10tf.

THE EVENT OF THE SEASON.
On March 10th, 1880, will be published first number of
RIDLEY'S
FASHION MAGAZINE,
Containing in its 100 Large Quarto Pages interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing and instructive sketches; two mammoth fashion plates; profuse illustration of the fashion of the day; with the lowest New York Prices of each article, clearly stated, affording an opportunity of shopping in an intelligent and economical manner.
Single number 15 cts. 50 cts per year
Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.
Extraordinary Inducements to Agents for 1880. Address
EDWD. RIDLEY & SONS,
308, 311, 311½ Grand Street,
58, 60, 62, 64, 66, 68, 70 Allen Street
NEW YORK CITY, N. Y.

ST. MARY'S BOYS' ACADEMY,
BALTIMORE, MD.
OPEN SEPT. 3, 1879.
Established for the higher education of Colored Youths.
It will prepare young men for the entering examinations of any of the Colleges or Universities or for business pursuits.
Terms for board and tuition, $100 a year. Day pupils $2, $1 or 50 cents per month, according to class.
For admission, or further particulars, application should be made at once to the
REV. GEO. E CRANSTON, Principal,
180 West Biddie street Baltimore.
Reference is made to the gentlemen of the
BOARD OF TRUSTEES:
Rev. Calbraith B. Perry, president ex officio.
Hon. B. K. Bruce, U. S. Senator from Miss.
Hon. Joseph H. Rainey, ex-member of Congress from South Carolina.
Prof. B. T. Greener, Dean of Law School, Howard University.
Rev. A. Crumell, D. D., Pastor St. Luke's, Washington, D. C.
A. T. Augusta, M. D., Washington, D. C.
Whitfield Winsey, M D., Baltimore.
Mr. James C. Bishop, Annapolis, Md.
Mr. W. H. Bishop, sr., Baltimore.
Mr. James T. Bradford, Baltimore.
Mr. John L. Locke, Baltimore.

$66 a week in your own town. Terms and $5 outfit free. Address H. HALLETT & Co., Portland Maine.

FURNISHED ROOMS TO RENT
By the Month, Week or Day,
—AT—
227....CUSTOMHOUSE STREET....227
Corner of Treme street,
feb6 NEW ORLEANS.

Louisiana State Lottery.

TAKE NOTICE

—THAT—

THIS IS THE ONLY LOTTERY EVER VOTED ON AND ENDORSED BY THE PEOPLE OF ANY STATE.

ALL PRIZES PAID IN FULL.

Splendid Chance

FOR A FORTUNE!

THE GRAND MONTHLY

TWO DOLLAR DRAWING,

CLASS C

OF THE

LOUISIANA STATE LOTTERY COMPANY.

WILL TAKE PLACE AT

New Orleans, La.,

ON

TUESDAY, MARCH 14, 1882

Will be Drawn Under the Immediate Supervision and Management of

Genls. G. T. BEAUREGARD,

OF LOUISIANA, AND

JUBAL A. EARLY,

OF VIRGINIA.

CAPITAL PRIZE,

$30,000.

1857, Prizes. All Amounting To

$110,400.

THE DRAWING WILL POSITIVELY COMMENCE

[AT 11 O'CLOCK ON THE MORNING

OF TUESDAY, MARCH

14, 1882,

AT THE

Rooms of the Compagny.

Look at the following Distribution:

100,000 Tickets at Two Dollars Each!

LIST OF PRIZES

1	CAPITAL PRIZE		$30,000
1	do	do	10,000
1	do	do	5,000
2	PRICES OF	2,500	5,000
5	do	1,000	5,000
20	do	500	10,000
100	do	100	10,000
200	do	50	10,000
500	do	20	10,000
1,000	do	10	10,000

APPROXIMATION PRIZES.

9	Approximations prizes of	$300	$2 700
9	do	do	200 1 800
9	do	do	100 900
1837	Prizes, amounting to		$110,400

Whole Tickets, $2; Halves $1.

For sale at all the New Orleans Agencies and at the Central Office at the Louisiana State Lottery Company.

Address M. A. DAUPHIN, New Orleans, La.

Remit by Postoffice Money Order, New York Exchange, or draft on New Orleans. Register your letters containing currency, or send by express.

OBSERVE AND RECOLLECT

That in the Drawing of March 14, 1882.

All The Prizes Are Paid On Presentation.

Agents wanted in every State, County, City and Town throughout the Union.

Unexceptionable guarantees required, and must in every instance accompany applications, to be made to

M. A. DAUPHIN,

New Orleans, La.

All letters unanswered mean a negative reply.

Application for rates to clubs should be made only to the office of the Company in New Orleans.

Write for circulars or send orders to

M. A. DAUPHIN, President,
NEW ORLEANS, LA.

PROSPECTUS.

THE NATIONAL REPUBLICAN
WASHINGTON, D. C.,
DAILY AND WEEKLY.

It is devoted to News, Politics, and General Information. It is the

BEST NEWSPAPER

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital is superior to leading dailies of other chief cities of the Union.

CONGRESS AND THE DEPARTMENTS.

During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Departments.

ARMY AND NAVY.

A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.

In politics it will, as hitherto, be stalwart

REPUBLICAN.

and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.

It will furnish a record of the interesting social events of the day, making its Society Department a special feature. The location of THE REPUBLICAN gives it superior facilities for presenting to its readers faithful reports of all that occurs at the national centre of Literature, Science and Art while its entercourse with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.

In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.

Its special corrpondence from all parts of the world will be an interesting feature

In its editorials and its Foreign, and Domestic and City News, the management intend to maintain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.

THE ISSUE OF THE
WEEKLY REPUBLICAN.
A Double Sheet of Eight Pages and Fifty Six Columns,

Will be commenced *THURSDAY*, January 5th 1882, and will contain in a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service —In fact the

WEEKLY REPUBLICAN

will be a current history of the times, which no one can affard to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

Terms: With Postage Prepaid.

DAILY.		WEEKLY.	
One Year	$6 00	One Year	$1 50
One Month	50	Ten Copies or more to one address, each	1 00

ADDRESS,

THE NATIONAL REPUBLICAN,
1308, 1310, 1312 Penna. Avenue, Washington, D. C., Write to us for Terms to Agents.

THE INTER-OCEAN.

CHIEF AMONG STALWARTS

FOR 1881.

The Leading REPUBLICAN Newspaper.

WEEKLY, $1.15.	SEMI-WEEKLY, $2.50.	DAILY $10.00.

IS NEWS-GETTING,
EDITORIAL ABILITY,
CORRESPONDENCE
and everything that goes to make

First-Class Newspaper,

The Inter-Ocean Has No Superior,

THE DAILY INTER-OCEAN

Is the cheapest morning paper published in Chicago.

The LODGES DEPARTMENT in which is published the latest news of the secret orders, is a valuable feature.

THE SEMI-WEEKLY INTER-OCEAN

Is published each Monday and Thursday and contains a compendium of the news of the world. An

EDUCATIONAL DEPARTMENT

has been added to this edition of the paper and is very highly spoken of by the School Superintendents and Teachers. It is intended to fill a want long felt by persons interested in our schools.

THE WEEKLY INTER-OCEAN

has the largest circulation of any political newspaper in the United States. It is a paper for the people and costs only

$1.15, POSTAGE PAID.

THE AGRICULTURAL AND COMMERCIAL DEPARTMENTS

are ably and carefully conducted, and are as reliable as any published in the country.

"OUR CURIOSITY SHOP,"
WOMAN'S KINGDOM, AND
THE HOME DEPARTMENT

will contain leading and interesting features.

AS A POLITICAL, LITERARY, AND FAMILY NEWSPAPER,

IS UNEXCELLED.

It is the intention of the proprietors of the INTER-OCEAN to spare neither pains nor expense to keep it fully abreast of the times in all things.

NOW IS THE TIME TO SUBSCRIBE.

Address THE INTER-OCEAN,
Chicago.

MASONIC DIRECTORY.

M. W. EUREKA GRAND LODGE.

A. A. Y. M. STATE OF LOUISIANA.

OFFICERS 1881.

M. W.—Calvin F. Ladd, Grand Master
R. W.—R. H. Taylor, Dept. Gr Master
Jno G Lewis, Grand Senior Warden
J. B. Gaudet, Grand Junior Warden
Wm Mulford, Grand Treasure.
A. P. Williams, Grand Secretary
J Henri Burch, Grand Lecturer
Peter Joseph, Grand Orator
J R V Thomas, Chaplain
Chas. A. Cripps, Grand Organist
J. F Trosclair, Gr Senior Deacon
Franklin Anderson, Gr. Junior Deacon
Sterling Barrow, Sr Steward
Louis Vinet, Jr Steward
Ed J Holmes, Gr Mr of Ceremonies
Isidore Bieras, Grand Marshal
Jno A Marshall, Gr. Standard Bearer
J V Labostrie, Gr. Sword Bearer
R. Bruce Johnson, Gr. Pursuivant.
Jefferson Stokes, Gr. Tyler.

RICHMOND LODGE No 1.

E. J. Holmes, W. M.
C. J. Webb, S. W
R. Bruce Johnson, J. W.
Wm. Mulford, Treas
Henderson McCray, Sec'y.
Meets 1st. Monday each month, Corner Camp and Common.

BERRY LODGE NO. 2.

Wm G Brown, W M
Isidore Bieras, S W
J J. Ross, J W
Wm Johnson, Treas
A P Williams, Sec'y
Meets 1st Tuesday. each month, 33 Carondelet St.

STRINGER LODGE NO. 3

Monroe Nelson, W. M
James Isabelle, S. W.
R. R. Isabelle, J W.
John Brown, Treas
J C Donnelly, Sec'y
Meets 2d. Tuesday each month, Camp and Common.

ST. LUKE LODGE NO. 4.

A. W. Thompson, W. M
C. R. Collins, S. W.
J. W. Foreman, J. W.
Treas.
Jno. A. Marshall, Sec'y.
Meets 2nd. Thursday each month, Camp and Common.

PARSONS LODGE NO. 5.

C Becknell, W M
Frank Anderson, S W
Frederick Fobb, J W
J Henri Burch, Treas
Jno G. Lewis, Sec'y
Meets 1st Tuesday each month, Camp and Common.

GILBERT LODGE NO. 6.

A. Williams, W M.
John DeLacy, S. W
B. Pierson, J. W.
A. A. Williams, Treas.
John E. Trosclair, Sec'y.
Meets 2nd Wednesday each month, 33 Carondelet St.

DE GRUY LODGE NO. 7.

V Labonstrie, W. M.
Wm. Vigers, S W.
A. F. Tervalon, J. W.
H. E. De Fruentes, Treas.
William Green, Sec'y
Meets 1st Thursday each month, 33 Carondelet St.

STONE SQUARE LODGE. NO 8

Sterling Barrow, W. M.
Alex. Baines, S. W.
A. Benjamin, J. W.
W. T. Taylor, Treas.
C. W. Levi, Sec'y
Meets Baton Rouge, La.

ALPHA LODGE NO. 9.

Richard F. Cook, W. M.
Elijah John, S. W.
Wm. Hamilton, J. W.
S Bird, Treas.
F W Barrington, Sec'y
Meets at Monroe, La.

COMMITTEE ON FOREIGN CORRESPONDENCE.

W. G. Brown, Chairman.
James Lewis.
A. P. Williams.

ESTHER CHAPTER NO. 1.

—ORDER OF EASTERN STAR.—

Sis. Mary F. Dunn, W. Matron
Bro. Wm. H. Green, W. Patron
Sis. M. L. Dale, Ast. Matron
V. C. Green, Treasurer
Bro. Henry Steele, Secretary
Sis. Mary Marshall, Conductress
Emeline Webb, Asst.
Lucretia Scott, Warden
Bro. E. J. Webb, Sentinel
Sis. B. Williams, Adah
H Roberson, Ruth
Annie Howard, Esther
Jane Steele, Martha
Eliza Jamieson, Electa
Bro R H Taylor, D D, W G P.
Meets 1st Friday each month, Cor. Camp and Common.

THE LOUISIANIAN
PRINTING OFFICE
102 Chartres Street,
NEW ORLEANS, LA
JOHN F. LAMBERT,
PRACTICAL JOB PRINTER.

Will execute all kinds of works entrusted to him on short notice, such as
CARDS, BILL HEADS, LETTER HEADS, BOOKS, INVITATIONS, PROGRAMMES, POSTERS, &c.

Solicits the patronage of his many friends and those of the LOUISIANIAN.

THE WEEKLY

LOUISIANIAN.

ADVOCATING THE RIGHTS OF MEN,

And representing, especially, the colored citizen, the LOUISIANIAN will mantain, as a fundamental principle, the perfect equality of all citizens, without regard to race or color.

OUR AIM

Shall be to foster kindly relations between the races, and to establish a more manly respect for each other as the *very first* essential to the future peace and prosperity of our State and the South.

We enter upon our tenth year pledged to the advocacy of the

POLICY

that has governed the LOUISIANIAN from the beginning.

HARMONY AND MODERATION

must in all classes and between all interests; kindness and forbearance fostered where manliness and resentment reigned, and a common service of ALL the peoplewill elevate our loved State to an enviable and rightful position among her sisters in the development of her boundless resources and matchless advantages.

AS AN ADVERTISING MEDIUM,

The LOUISIANIAN offers rare advantages to the merchant and business man. Our large and weekly increasing circulation within the State, and throughout the country, renders the service of our columns particularly desirable.

EDUCATION.

A special feature of our paper will be its educational column, relating to matters affecting our common school system, the education of our youth, and the enlightenment of the masses.

FINAL.

With this statement of our purpose and laudable endeavor, we hope we shal receive, as we shall always strive to merit, commendation and support. Identified with every interest of our State, proud of its history and its advantages, we shalll untiringly work in its behalf; counting no exertion too great or services too onerous to command and insure success.

OFFICE—102 CHARTRES STREET

NEW ORLEANS LOUISIANA

LOUISIANA DISTRICT LODGE
NO. 21. G. U. O. O. F.

M. V. P., E. J. Holmes, New Orleans, District-Master; P. N. F., Anatole Parneille, Thibodeaux, D. D. M; P. G. M., J. B. Gaudet, New Orleans, District and Cor. Secretary; P. G. M., Daniel Holland New Orleans, Dist. Treasurer; P. N. F., James H. Lowrey, Plaquemine, Dist Chaplain; P. N. F, J. W. Burns, New Orleans, Dist Warden; P. N. F., A. G. Jones, Napoleonville, Dist. Guardian; P. N. F., B. J. Frank, Bayou Bœuf, Dist Marshal.

Executive Committee—E. J. Holmes, Ex-Officio Chairman; J. B. Gaudet, Secretary; M. V. P., George C. Mason, New Orleans; P. N. F., H. C. C. Astwood. New Orleans; P. N. F., B. V. Baranco, Baton Rouge.

Committee on Appeals—P. N. F., R. L. Desdunes, Chairman, N Orleans; P. W. G. M., W. A. Halston, New Orleans; P. G. M., A. A. Goins, New Orleans; P. N. F.; D. Brown, Algiers; P. N. F., Junius R. Lewis, Shreveport.

Committee on Grievances—P. G. M. McC. Campfield, Cairman, New Orleans, P. G. M. Graham Fell, New Orleans; P. N. F., Thomas J. Hill, New Orleans; P. N. F., Joseph LeBlanc, Thibodeaux; P. N. F., J. H. Bailey, Napoleonville.

Committee on Widows and Orphans and Charity—P. N. F., Wm. Davis, Chairman. Thibodeaux; P. N. F., Wm. James, Bayou Sacra; P. N. F., Harry R. Steele, New Orleans; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans; P. N. F., C. J. Thomas, New Orleans.

Committee on Insurance—M. V. P., L. D. Thompson, New Orleans, Chairman, P. N. F., O. J. Rock, New Orleans; P. N. F., E. J. Brunet, Algiers.

Committee on Finance and Auditing—P. G. M., Chas. B. Wilson, Chairman; New Orleans P. N. F., Charles A. Roxborough, Plaquemine; P. N. F., Arthur H. Colwell, Baton Rouge.

All communications in connection with this Lodge should be addressed to the Secretary. Perrier street near Napoleon Avenue. New Orleans, Louisiana.

THE BEST PAPER! TRY IT!!

BEAUTIFULLY ILLUSTRATED.

36th Y A.

THE SCIENTIFIC AMERICAN is a large First Class Weekly Newspaper of Sixteen Pages; printed in the most beautiful style, profusely illustrated with splendid engravings, representing the newest Inventions and the most recent advances in Arts and Science, including New and Interesting Facts in Agriculture, Horticulture, the Home, Health, Medical Progress, Social Science, Natural History, Geology, Astronomy. The most valuable practical papers, by eminent writers in all departments of Science, will be found in the Scientific American:

Terms, $3.20 per year, $1 60 half year which includes postage. Discount to Agents. Single copies, ten cents. Sold by all News dealers. Remit by postal order to MUNN & Co., Publishers, 37 Park Row, New York.

PATENTS. In connection with the Scientific American, Messrs. MUNN & Co. are Solicitors of American and Foreign Patents, have had 35 years experience, and now have the largest establishment in the world. Patents are obtained on the best terms. A special notice is made in the Scientific American of all Inventions patented through this Agency, with the name and residence of the Patentee. By the immense circulation thus given, public attention is directed to the merits of the new patent, and sales or introduction often easily effected.

Any person who has made a new discovery or invention, can ascertain, free of charge, whether a patent can probably be obtained, by writing to MUNN & Co. We also send free our Hand Book about the Patent Laws, Patents, Caveats, Trade-Marks, their costs, and how procured, with hints for procuring advances on inventions. Address for the Paper, or concerning Patents.

MUNN & CO., 37 Park Row, New York
Branch Office, cor. F & 7th Sts.
Washington, D. C.

HARPER'S BAZAR.

ILLUSTRATED.

This popular periodical is pre-eminently a journal for the household.

Every Number furnishes the largest information in regard to Fashions in dress and ornament, the newest and most approved patterns, with descriptive articles derived from authentic and original sources; while its Stories, Poems and Essays on Social and Domestic Topics, give variety to its columns.

The Volumes of the Bazar begin with the first Number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the Number next after the receipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

Harper's Magazine, one year	$4 00
Harper's Weekly, one year	4 00
Harper's Bazar, one year	4 00
The THREE above-named publications, one year	10 00
Any Two above named, one year	7 00
Harper's Young People, one year	1 50

Postage Free to all subscribers in the United States or Canada.

The Annual Volumes of Harper's Bazar, in neat cloth binding, will be sent by mail, postage paid, or by express, free of expense (provided the freight does not exceed one dollar per volume), for $7 00 each. A complete Set, comprising Twelve Volumes, sent on receipt of cash at the rate of $5 25 per volume, freight at expense of purchaser.

Cloth Cases for each volume, suitable for binding, will be sent by mail, postpaid, on receipt of $1 00 each.

Remittances should be made by Post-Office Money Order or Draft, to avoid chance of loss.

Newspapers are not to copy this advertisement without the express order of Harper & Brothers.

Address
HARPER & BROTHERS, New York

F. A. GONZALEZ & BRO
IMPORTERS OF
HAVANA CIGARS
For Camp and Common Sts.
NEW ORLEAN LOUISIANA

E. OPPENHEIM
THE OLD RELIABLE
CROCKERY DEALER,
Is now Located at his Old Stand,
174..... Canal Street.....174
(Opposite Varieties Theatre,)
Where he sells CHINA CROCKERY GLASSWARE, PLATED WARE, CUTLERY and HOUSE FURNISHING GOODS, cheaper than ever. feb 10

The River.

DEPARTURES MONDAY.
Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 5 p m
Alexandria, Jno. D. Scully, 5 p m

DEPARTURES TUESDAY.
Vicksburg, R. E. Lee, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

DEPARTURES WEDNESDAY.
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Clara B., 5 p m

DEPARTURES THURSDAY.
Arkansas City, J. M. White, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

DEPARTURES FRIDAY.
Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 11 a m

DEPARTURES SATURDAY.
Vicksburg, Natchez, 5 p m
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Earle, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.

I. N. MARKS, President.
A. PRUDHOMME, Vice President.
R. H. BENNERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
W. E. RODDY, "

Office, No. 33 Camp Street Tulane Buildings, in front of State National Bank.

DIRECTORS:

Jacob Alexander,	Leon Bertoli,
H H Bierhorst,	L E Cain,
C Taylor Ganche,	Chas Hemard,
A H Isaacson,	A P Kip,
E S Levy,	I N Marks,
Wash Marks,	T Prudhomme,
Berry Russell,	C Sporl,
John Fitzpatrick,	Geo Waters,
L A Wiltz,	Otto Thoman,

Represents the Fire Association of Philadelphia. oct. 15

$5 to $20 per day at home. Samples worth $5 free. Address to STINSON & Co., Portland, Maine.

THE LATEST AND MOST WONDERFUL INVENTION!

EDISON'S
INSTANTANEOUS
GUIDE
TO THE
PIANO or ORGAN

By which any Child or Person can play any of the Popular Airs at once without STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Company will FORFEIT $1,000 if any Child ten years old fails to play ANY ONE of our Popular Tunes on the PIANO, ORGAN or MELODEON within ONE HOUR after receiving the Music and Instructions, provided said child can count, with the figures before it, from 1 to 100 correctly.

7 Pieces of Music, with Instructions,

Mailed to any address on receipt of $1,00. Enclose one cent postage stamp for Catalogue of Tunes. Agents wanted in every State and County in the Union.

Edison Music Co.,
215 & 217 Walnut Street, Philada., Pa.
Sept 10tf.

THE EVENT OF THE SEASON.

On March 15th, 1880, will be publishe first number of

RIDLEY'S

FASHION MAGAZINE,

Containing in its 100 Large Quarto Pages interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing and instructive sketches; two mammoth fashion plates; profuse illustration of the fashion of the day with the lowest New York Prices of each article, clearly stated, affording an opportunity of shopping in an intelligent and economical manner.

Single number 15 cts. 50 cts per year

Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.

Extraordinary Inducements to Agents for 1880. Address

EDWD. RIDLEY & SONS,
303, 311, 311½ Grand Street,
58, 60, 62, 64, 66, 68, 70 Allen Street
NEW YORK CITY, N. Y.

ST. MARY'S BOYS' ACADEMY,

BALTIMORE, MD.
OPEN SEPT. 3, 1879.

Established for the higher education of Colored Youths.

It will prepare young men for the entering examinations of any of the Colleges or Universities or for business pursuits.

Terms for board and tuition, $100 a year. Day pupils-$2, $1 or 50 cents per month, according to class.

For admission, or further particulars, application should be made at once to the

REV. GEO. E CRANSTON, Principal,
180 West Biddle street Baltimore.

Reference is made to the gentlemen of the

BOARD OF TRUSTEES:

Rev. Calbraith B. Perry, president ex officio.
Hon. B. K. Bruce, U. S. Senator from Miss.
Hon. Joseph H. Rainey, ex-member of Congress from South Carolina.
Prof. B. T. Greener, Dean of Law School, Howard University.
Rev. A. Crummell, D. D., Pastor St. Luke's, Washington, D. C.
A. T. Augusta, M. D., Washington, D. C.
Whitfield Winsey, M. D., Baltimore.
Mr. James C. Bishop, Annapolis, Md.
Mr. W. H. Bishop, sr., Baltimore.
Mr. James T. Bradford, Baltimore.
Mr. John L. Locke, Baltimore.

$ 66 a week in your own town. Terms and $5 outfit free. Address H. HALLETT & Co., Portland Maine.

FURNISHED ROOMS TO RENT

By the Month, Week or Day,

—AT—

227.... CUSTOMHOUSE STREET... 227
Corner of Treme street,
feb6 NEW ORLEANS.